Distinct d'*O. soror* par sa couleur, sa ponctuation plus fine et plus rare, surtout à l'abdomen, et l'absence de bord membraneux au pénultième segment.

Oxypoda (Bessopora) arverna, n. sp. — *O. sorori tantum quoque affinis, colore ut in praecedenti, capite punctis manifestis rugatis ut pronoto insculpto, abdomine multo laxius punctillato, haud sericeo, penultimo segmento membrana apicali praedito.*

Hab. ad edita montium Arvernensium, lapidicola.

Sommet du Plomb du Cantal, sous les pierres !.

Diffère d'*O. soror* par sa couleur, sa ponctuation beaucoup plus rude sur l'avant-corps, bien plus rare et non soyeuse sur l'abdomen. Plus voisin d'*O. parvipennis* par sa sculpture, mais distinct par sa taille moyenne plus faible, ses élytres plus longs, l'abdomen non soyeux et la présence d'une membrane apicale au pénultième tergite.

Il est utile de préciser ces différences dans un tableau synoptique :

1. Ponctuation de l'avant-corps nette et dense, ruguleuse. Coloration d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé..... 2.
— Ponctuation de l'avant-corps à peine distincte........... 3.
2. Élytres de moitié plus courts que le pronotum. Ponctuation de l'abdomen extrêmement fine et dense, soyeuse. Pénultième tergite abdominal dépourvu de membrane apicale. Taille de 2 à 2,5 mm...................... *parvipennis*
— Élytres d'un tiers plus courts que le pronotum. Ponctuation de l'abdomen très fine, mais écartée. Pénultième tergite pourvu d'une membrane apicale. Taille de 1,8 à 2 mm.. *arverna*
3. Abdomen à ponctuation extrêmement fine et dense, soyeuse. Pénultième tergite pourvu d'une membrane apicale. Insecte entièrement clair, sauf parfois une bande transversale à l'abdomen................................ *soror*
— Abdomen à ponctuation très fine, assez écartée. Pénultième tergite dépourvu de membrane apicale. Coloration obscurcie chez les spécimens normaux................ *saturata*

Un nouveau genre de Chironomide [Dipt.]

par J.-J. Kieffer.

Le Diptère sur lequel nous établissons ici un genre nouveau, est connu depuis près de deux siècles. Réaumur en a observé la larve dans une mare du bois de Boulogne; il a réussi à en obtenir l'imago

femelle, et a décrit l'une et l'autre en 1737 (Hist. Ins. III, p. 179, tab. 14, fig. 11-16). En 1905, le Dr LAUTERBORN retrouva au même endroit la larve en question et la décrivit sous le nom de *Chironomus*-Larve II (*Zool. Anzeiger*, XXIX, p. 208, fig. 5-7). Plus récemment, en 1913, le Dr BRAUSE (*Archiv. für Hydrobiol.* (1) II (suppl.), p. 17) traita de la même larve, en indiquant qu'elle avait été trouvée, par le Dr THIENEMANN, en Thuringe, en Saxe et en Westphalie, puis par le Pr ZAVREL en Bohême et en Moravie. Enfin, en 1917, je reçus du Pr ZAVREL un grand nombre de Chironomides à déterminer, obtenus par lui de larves recueillies en Bohême; dans le nombre se trouvait un Diptère brun noir, à pattes noires et blanches, à ailes ornées de nombreuses taches sombres, avec l'indication : « obtenu de larves observées déjà par RÉAUMUR ». Cet insecte n'était autre que le *Chironomus clavaticrus*, que j'ai décrit en 1913 (*Bull. Soc. hist. nat. Metz.* XXVIII, p. 17), d'après des exemplaires obtenus, précisément par THIENEMANN, de larves recueillies dans l'île de Norderney, dans un fossé d'eau douce.

Je dédie le nouveau genre à l'auteur tchèque, en l'appelant : **Zavreliella**, nov. gen. Les caractères génériques sont les suivants : Tibia antérieur avec un éperon; les 4 tibias postérieurs à éperon unique et long, les deux peignes se touchent; pulvilles composés de 5 branches poilues et dirigées médialement; le reste comme chez *Chironomus*, donc ailes glabres, non poilues comme chez *Tanytarsus*.

Type : *C. clavaticrus* Kieff.

France, Allemagne, Bohême, Moravie, Angleterre. — ♂ inconnu; selon EDWARDS (1919), la ♀ se reproduit par parthénogénèse.

Note sur *Prospaltella Berlesei* How. [HYM. CHALCIDIDAE] parasite de *Diaspis pentagona* Targ.

par R. POUTIERS.

En novembre 1918 (2), notre collègue P. VAYSSIÈRE attirait l'attention sur le danger de propagation du *Diaspis pentagona* Targ. signalé

(1) BRAUSE (*l. c.*) attribue à GEOFFROY un prétendu « *Tipula flexilis* » qui n'a jamais figuré dans aucun de ses ouvrages. C'est LINNÉ, en 1767, qui a décrit le *Tipula flexilis*, mais ce dernier n'est certainement pas l'insecte dont il est ici question.

(2) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 242.